

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1998)

Heft: 113

Artikel: Le Tessin, le pays où les fleurs sont heureuses

Autor: Goumaz, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Tessin, le pays où les fleurs sont heureuses*



Terre latine de contraste, chaleureuse et attachante, le canton vallonné, pays de l'“italianità”, prend en automne ses plus belles couleurs. Promenade hors des sentiers battus.

Michel Goumaz

De toutes les saisons avec son hiver doux, son printemps précoce et éclatant, son été éblouissant, c'est en automne que la terre tessinoise prend ses plus belles couleurs pour accueillir ses hôtes et leur offrir toute sa douceur de vie. Alors que les frimas du nord des Alpes s'annoncent déjà, là-bas les beaux jours, au parfum méridional, se prolongent et nous invitent à partir à la découverte des richesses innombrables, souvent discrètes ou cachées, de ce canton cher à nos coeurs.

Terre de contraste... du Gothard à Chiasso, du nord au sud, du mélèze au palmier, de l'aridité du sol alpin à la végétation luxuriante de la plaine, du pont romain aux viaducs les plus audacieux, des campaniles aux édifices parfois déconcertants de Mario

Botta, de la rusticité des vallées perdues à l'opulence des villes, de l'auberge au palace, sur une centaine de kilomètres, l'étonnement et le ravissement sont au rendez-vous. Le Monte Ceneri divise le canton. Au nord, le Sopra-Ceneri avec un climat rude plus l'on s'approche des Alpes, une végétation pouvant résister aux froids hivernaux, de hauts sommets et de longues vallées profondes. Les trois principaux cours d'eau, le Tessin, la Maggia et la Verzasca y ont trouvé passage avant d'aller épouser le lac Majeur où le climat rappelle celui de la Méditerranée. Au sud, le Sotto-Ceneri qui s'orne d'une flore méridionale, cyprès, figuiers, palmiers, magnolias, camélias et mimosas. Le climat y est doux bien qu'il n'ait pas peur de rares extrêmes, averses torrentielles en été ou chutes

de neige massives paralysant le pays pendant deux ou trois jours en hiver.

Terre sauvage... elle subjugue les amoureux de la nature, de paysages somptueux, de traditions ancestrales et de petits villages au cachet intact, perdus dans des vallées profondes et farouches. Commençons notre promenade en arrivant du nord par le Saint Gothard. Que ce soit en train ou en voiture, ce trajet vaut le détour, ne serait-ce que pour admirer les plus belles réalisations helvétiques des temps modernes en matière de voies de communication : tunnels hélicoïdaux pour le chemin de fer, ouvrages d'art innombrables d'une hardiesse exceptionnelle pour l'autoroute avec à la clef des paysages d'une beauté à couper le souffle. De Airolo, porte d'entrée du midi jusqu'à Bellinzona, chef-lieu historique de ce canton, gardé par ses trois imposants châteaux, témoins des luttes du temps passé, suivons la longue vallée de la Léventine. Là, sur le chemin des écoliers, l'un des funiculaires les plus pentus du monde descend jusqu'au lac Ritom, "eldorado" pour randonneurs et fanatiques de la

oêche. À peine plus loin sur
urs s'étage toute une série
petits villages aux maisons
es tessinoises. De retour
allée, les carrés de vignes
nt aux forêts de châtaï-
ne petite halte attachante à
s'impose pour admirer
de Saint Nicolas, édifice
XII^e siècle, le mince cam-
atiné par les ans et ses
tiques en dos d'âne. C'est
te au coeur des vallées que
erne le mieux l'âme tessi-
les ont été abandonnées
ent par une partie de leurs
qui n'avaient d'autre choix
expatrier pour assurer leur
 celle de leurs familles.
si que certains devinrent à
premiers marchands de
chauds. Voici le val
aux gorges profondes,
petit village préservé de
ù le tissage du lin était
une activité importante et
rbe pont de Lavertezzo. À
stance, c'est le val Maggia
tent entre autres le val
avec le village bijou de
val Bavona, une des rares
lpines où l'habitat a pu
une architecture rustique.
Les hameaux sont mer-
ment intégrés dans la natu-
re de Sonlerto, typique
position des maisons d'ha-
et de leurs étables qui
le minuscule parvis de
a vallée di Campo conduit
Gurin, seul village tessi-
l'ancienne et illustre route
er, où les habitants, Haut-
émigrés, parlent toujours
te allemand. Nous irons
ans le val Onsernone ou
Centovalli par le petit train
ocarno à Domodossola, la
voie la plus rapide entre
et la Suisse romande.
au... le lac Majeur, italien
bonne part et le lac de
rontalier lui aussi, miroirs
s des sommets boisés
nts proposent le bonheur
oisière en bateau pour
un port à l'autre, admirer
s chatoyantes et d'ado-
tites localités. On aimera
réputée pour ses cigares
iles fleuries, Ascona,



le St-Tropez suisse, lieu de ren-
contre de prédilection des célébrités
du monde, Morcote avec ses mai-
sons à arcades lombardes et son
sanctuaire qui contient de remar-
quables fresques du XVI^e siècle,
Gandria, très appréciée par les
artistes sensibles au charme des
terrasses fleuries de géranium, aux
treilles, aux ruelles en escaliers, sa



jolie petite église baroque et ses
maisons à arcade. Nous pousserons
jusqu'à la Cantine di Gandria, qui
n'est accessible que par l'eau, pour
visiter l'étonnant musée de la doua-
ne et de la contrebande. Un bon
conseil cependant, n'essayez pas
de mettre en application les idées
stupéfiantes qu'on y trouve pour évi-



ter d'émérites "gabelous" particuliè-
rement avertis.

Terre animée... Locarno, au bord
du lac Majeur tellement chanté par

Comment se rendre au Tessin

En train : via Zürich et la ligne du
Gothard, particulièrement intéressante
ou via Genève, Brigue, Domodossola
et la ligne des Centovalli.

En avion avec Crossair, vol direct
Paris - Lugano via Berne ou de
Genève ou Zürich.

Pour en savoir plus : Suisse Tourisme,
11 bis rue Scribe, 75009 Paris.
01 44 51 65 51

Ticino Turismo, CH 6501 Bellinzona.
00 41 91 825 36 14 Internet
<http://www.tourism-ticino.ch>
Crossair : réservation Paris
0 802 300 400. Crossair Bâle
0 801 33 35 55

les poètes, se rassemble autour de
sa grand-place qui accueille chaque
été le fameux festival du film. Les
longues arcades qui la bordent invitent
à la flânerie et au lèche-vitrines,
les petites rues à la curiosité et les
monuments historiques ou religieux
à la contemplation. En montant à
Ronco qui s'agrippe à flanc de
coteau, ou en s'offrant un petit coup
de funiculaire jusqu'à la Madonna
del Sasso, sanctuaire fort fréquenté,
la vue plonge sur le lac Majeur.
Lugano, où villégiature et affaires se
donnent rendez-vous, admirable-
ment située au fond de son lac,
encadrée par le Monte Bré et le San
Salvatore, offre un spectacle unique
à ses hôtes. L'amateur d'art ne man-
quera pas les fresques de Bernardo
Luini de la délicieuse église de S^{te}-
Marie-des-Anges. Splendeurs d'un
immense panorama depuis le som-
met du Monte Generoso accessible
par un chemin de fer à crémaillères
où l'on peut admirer le baptistère du
V^e siècle de Riva San Vitale, faire,
pour la plus grande joie des enfants,
un tour express d'Helvétie à
Swissminiatur à Melide ou tenter sa
chance au casino de Campione
d'Italia, enclavé en terre suisse.

Terre des arts... L'offre culturelle du
Tessin est comparable à celle de
régions bien plus réputées. Elle est
en plein essor : architectures et
monuments, musées, expositions
temporaires de grande valeur, ren-
dez-vous musicaux, festivals présen-
tent un intérêt indéniable et justifient
à eux seuls le voyage. Le Tessin fut la
patrie de grands architectes au XVII^e
siècle : Francesco Borromini, qui
orne le billet de cent francs suisses,
œuvre de remarquable façon à Rome
et à Venise, Trezzini en fit de même à
Saint Petersbourg, Maderno et
Fontana à Rome et tant d'autres
encore dont, au siècle dernier,
Fossati à Constantinople. La tradition
se perpétue. Aujourd'hui ils s'appellent
Snozzi, Galfetti Vacchini ou Mario
Botta, dessinateur de l'étonnante
cathédrale d'Evry en France.

(Suite p. 23)

* "Le pays où les fleurs sont heu-
reuses" : expression de Sir Peter
Smithers, gentleman anglais par
excellence, membre du parlement
européen, botaniste, citoyen d'hon-
neur de Vico Morcote.

Le Tessin

- Vous avez sorti en 1991 une intégrale en 6 CD de vos onze premiers albums et deux autres albums depuis. Aujourd'hui, qui produit et distribue vos disques ?

- Pendant plusieurs années, j'ai eu un producteur à Paris, qui a fait faillite. Depuis, je m'auto-produis. En Suisse romande, il n'y a plus de maisons de production. En plus, mon style de chanson n'est pas particulièrement branché. Si j'allais faire le tour des maisons parisiennes, il y aurait de fortes chances qu'on me ferme la porte au nez. L'avantage aujourd'hui, c'est que j'ai tout contrôle sur ma production. L'ennui, c'est parfois d'être tout seul pour porter tout ça et de ce fait la distribution est limitée.

"Finir une belle chanson, ça vaut plus cher qu'une Ferrari".

- Vous allez donner fin octobre votre tour de chant au Centre culturel suisse à Paris sous le titre "Un Suisse ordinaire"...

- J'ai essayé de donner un déroulement logique à ce tour de chant. Ca s'appelle "Un Suisse ordinaire", pour montrer simplement aux gens de Paris ce que c'est d'être Suisse. Quand on va à l'étranger, on s'entend dire vous êtes banquier ou vous êtes marchand de chocolat. Moi, j'ai envie de faire valser les clichés et de dire : non, il y a des gens normaux dans ce pays. Mon pays est peuplé par des gens pareils aux autres humains, qui rient, qui souffrent, qui espèrent. J'ai choisi des chansons pour illustrer ce thème là, pour montrer des personnages, des paysans, des ouvriers, des gens qui ont des réactions vivantes et authentiques. Le spectacle illustrera trois thèmes : hier la campagne, aujourd'hui la ville, demain le monde. La plupart des titres sont tirés de mon dernier album "Jusqu'à quand ?" mais il y aura aussi des anciens titres ("Le pays qui dort", "Les immigrés", "Rue de

la Roquette", "Ainsi parlait un vieil indien", ...).

- Comment se porte la chanson en Suisse ?

- C'est comme partout. On est d'un côté envahi par les Anglo-saxons, notamment sur les ondes, la télé. Il faut se bagarrer. Il y a quelques vieux, un jeune qui s'appelle Sarclo qui marche bien. La relève, elle vient gentiment, tranquillement, mais c'est beaucoup plus difficile aujourd'hui pour un jeune chanteur de s'imposer. J'ai eu la chance d'arriver à un moment où il y avait une renaissance des chansons provinciales : il y avait les Bretons, les Alsaciens, les Occitans... et les Romands, une trentaine de chanteurs en Suisse Romande. Aujourd'hui, on en est loin.

- Vous avez eu des déboires récemment avec la télévision...

- Oui. J'ai travaillé avec un producteur de Zürich sur "Charmants voisins", un téléfilm de comédie. C'était une série pour la télévision romande intitulée "Nous, les Suisses". J'ai suivi des ateliers d'écriture. Mon scénario a été dans un premier temps bien accueilli par le producteur. Et puis on a fini par me dire qu'il fallait le faire retoucher par un vrai professionnel du cinéma. Du coup, mon travail a été complètement dénaturé. J'ai défendu ma version, mais sans succès, alors je me suis complètement retiré en demandant que mon nom n'apparaisse pas au générique. Le téléfilm a été tourné cet été. Cela reste mon histoire, mais rien à voir avec ce que je voulais : quelque chose de vrai, pas ces téléfilms de prime time que l'on voit sur TF1...

Un Suisse ordinaire, spectacle de chansons de et par Michel Bühler, du jeudi 29 au samedi 31 octobre à 20h30 au Centre culturel suisse, 38 rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris. Entrée libre sur réservation au 01 42 71 38 38

(Suite de la p. 17)

Terre de gastronomie... Les amateurs de bonne chère ne seront pas déçus. Influencée par la Lombardie et le Piémont, la cuisine tessinoise, très variée, admirablement interprétée par des maîtres queux renommés, est souvent faite de plats simples et bons, témoins de la pauvreté que connaît autrefois cette région. Le risotto au safran avec des champignons se savoure avec un osso bucco, la polenta mijotée à tout petit feu s'accompagne de lapin ou de bœuf braisé, le minestrone, soupe consistante et délicieuse réunit tous les légumes du jardin. La cazzola, savoureuse et nourrissante, composée d'un assortiment de saucisses et de côtelettes de porc se sert avec des choux frisés et des pommes de terre et les pesci in carpione sont des poissons marinés au vin rouge. Pour couronner le tout, il faudrait garder une petite place pour un formagiono, assaisonné de sel, de poivre et de quelques gouttes d'huile d'olive. Pour accompagner tout cela, un vin tessinois s'impose : Le "Merlot del Ticino", d'une belle couleur rubis, aromatique, chaleureux, ample, issu d'un excellent cépage bordelais introduit au début du siècle. On reconnaît les meilleures bouteilles à l'appellation "VITI", marque de qualité. Le "Nostrano", vin local un peu rude ou le "Bondola" vif et pétillant transforme un casse croûte en un joyeux moment. Pour terminer le repas, avec un "ristreto" digne de l'Italie, on vous suggère un petit digestif sous forme de "Grappa" ou de "Ratafià". Les restaurants du plus simple au plus luxueux sont abondants. Pour déguster la pure cuisine traditionnelle, vous ne manquerez de vous arrêter dans un "grotto", typique et enchanteur. Parfois, ce ne sont que quelques tables de pierre en plein air situées dans des coins frais, souvent à l'abri des châtaigniers. Que ce soit dans le Malcantone le Medrisotto ou les vallées du haut Tessin, dans les "grotti", la cordialité spontanée est de rigueur.

Propos recueillis par Jérôme Boyon